

Hommage à Jules Labarre

Le 8 février 2000, le professeur Jules Labarre nous quittait à l'âge de 96 ans et 7 mois. Attiré par les sciences, dès son jeune âge, il s'inscrit en 1919 à l'école de pharmacie où il obtient en 1923 un diplôme le préparant à la pratique professionnelle en officine. Poursuivant des études à la Faculté des sciences il décroche en 1925 une licence ès sciences chimiques. Puis, il gagne Paris où, trois ans plus tard, il soutient avec succès, à la Sorbonne, une thèse de doctorat en chimie biologique. Revenu à Montréal, il accepte d'occuper simultanément deux postes (chacun à demi-temps) que lui offrent la Faculté de pharmacie et la Faculté des sciences. Grâce aux ressources dont dispose l'Office de recherches scientifiques du ministère de l'Industrie et du Commerce – organisme qu'il dirige pendant près de 10 ans – Jules Labarre est en mesure de financer les travaux que nombre d'étudiants, en provenance du secteur sciences, poursuivent dans ses laboratoires au niveau de la maîtrise et du doctorat. Il y a joué, à ce moment, le rôle d'un révélateur des talents pour la recherche de plusieurs jeunes scientifiques.

En 1955, il accepte de relever le défi de mettre sur pied, à l'Hôpital Notre-Dame, les laboratoires d'analyse qu'il dirige jusqu'à sa retraite dans les années '70. Le groupe de personnes connues sous le nom de « retours d'Europe » et dont Jules Labarre fait partie, exerce via les médias du temps des pressions sur les dirigeants politiques pour que soient bonifiées les conditions faites à l'enseignements supérieur. La situation de février 2001 est-elle si différente? Dans la mouvance de Marie-Victorin, il participe à la création de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS) dont il occupe le poste de secrétaire pendant plusieurs années. Il participe avec ses contemporains à la création de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal dont il fut longtemps, noblesse oblige, le fidèle secrétaire.

Jules Labarre homme affable et effacé a certes apporté une contribution remarquée à la vie universitaire et à ses manifestations hors les murs. Il était membre de la Société Royale et de l'Ordre du Canada. In fine, il est bon de rappeler que Jules Labarre était le doyen d'âge des membres de l'APRUM. ça n'est pas peu!